L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 17 OCTOBRE 1894.

CONCERT.

La seconde quinzaine d'octobre pourra s'appeler cette année à la Nouvelle-Orléans, la saison des concerts. En effet, à notre connaissance, il n'en est déjà donné et il n'en donnera encore plusieurs à des dates très prochaines.

Celui du mercredi, 24, aura lieu en la salle de la Parfaite Union, au profit d'un orchestre d'excellente composition et de formation récente, l' "Orchestre d'Euterpe" sous la direction d'un musicien fort avantageusement connu, M. C Grisal.

Bien des pages charmantes seront exécutées au soir de cette soirée dont le programme nous paraît des plus attrayants; citons-en quelques unes: The Ship I Love, Wild Nest, Euterpe Waltz, Il Trovatore, par l'orchestre, 40 musiciens; Solo de mandoline par M. H, Wehrmann; Barcarolle, par M. Grisal; Ave Maria, par 40 instruments à corde; polonaise, solo sur piano, par Mlle Anita Socola; le Bal Masqué, par M. Fosteyeux, baritou.

Nous avons déjà parlé de l'Orchestre d'Enterpe; il compte des musiciens de haute valeur et a pour directeur un violoncelliste de talent, M. Grisal, un homme et un artiste à qui le public ne refusera pas ses encouragements, car toujours son bienveillant concours fut acquis à toutes nos œuvres de charité.

THEATRES.

ST CHARLES—Nous ne connaissons pas à la Nouvelle-Orléans de théâtre plus chaleureux que celui de St Charles. Toujours foule. Il est vrai que la direction sait faire d'excellents choix de troupe et d'artistes.

Avec "The Country Squire" et Archie Boyd, comme principal interprète, on est toujours sûr de faire recette. La pièce est simple; pas de situations étranges; pas de coups de théâtre. Rien que des scènes d'intérieur. La troupe qui entoure et aide Archie Boyd est d'ailleurs excellente, très habilement composée.

Elle fait florès, c'est tout dire. Le meilleur éloge que l'on puisse faire d'une compagnie dramatique, c'est de dire que la foule se presse pour aller l'entendre et l'applaudir.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Encore une pièce qui se fait aimer et que l'on s'empresse d'aller voir "The County Fair," elle attire non seulement par la vérité et le réalisme de ses détails, mais aussi par le jeu habile de ses acteurs.

Le rôle principal est rempli par Miss Bates avec une rare habileté et une grande bonhomie.

Très gentille, Miss Beck; une jolie danseuse. Les rôles d'hommes sont aussi fort bien tenus.

Mais le clou de la pièce, c'est la course de la fin. Elle a, tous les soirs, un succès fou. Nous connaissons des amateurs qui ne se rendent à l'Académie que fort tard dans la soirée pour assister à cette fameuse course.

SOCIÉTÉ DU 14 JUILLET.

FONDATION PROCHAINE D'UNE ECOLE FRANÇAISE.

Comme nous l'avions annoncé, hier matin, il y a eu le soir même, à 7 heures et demie, une grande réunion de la Société du 14 Juillet, dans le local de l'Orphéon Français. L'assemblée était fort nombreuse, beaucoup plus assurément que nous ne nous y attendions; elle était présidée, naturellement, par M. R. Sénac, le président actuel de cette société. M. Serres était installé au bureau en qualité de secrétaire. M. le consul de France assistait à la réunion ainsi que son chancelier, M. Thiébaud

Il s'agissait, comme nous l'avions annoncé, de déterminer quel usage on ferait des fonds que la Société garde en caisse et quel genre d'œuvre de bienfaisance—française bien entendu—elle fonderait. Le comité chargé d'étudier la question, a proposé la création d'une école.

La discussion a été longue, comme il arrive toujours en pareille circonstance. Serait-ce une école de filles, serait-ce une école de garçons? Serait ce une école primaire? Serait-ce une école supérieure? Enfin fonderait-on une école à part, ou ferait-on fusion avec l'Union Française qui en possède déjà une pour les filles? Autant de questions qui ont été vivement débattues.

On a, enfin, adopté en principe la fondation d'une école de garçons. La question a, cependant, été remise à l'étude et un comité de cinq, croyons nous, a été nommé pour régler les détails. Il fera son rapport définitif plus tard, et l'on pourra alors se mettre sérieusement à l'œuvre.

LES AUDACES DE LA SCIENCE.

Le *Philadelphia Record* a découvert un savant qui espère remplacer bientôt les aliments de toute nature par des produits chimiques ingénieusement élaborés. "Avant la fin du siècle, assure-t-il, je compte voir des filets, rôtis et côtelettes synthétiques faire leur apparition sur les menus de nos meilleurs restaurants; et la préparation en sera tellement artistique que ces morceaux flatteront aussi bien le sens de la beauté que celui du goût. Au début, comme on peut le penser, et afin de réduire l'énorme préjudice qui résulterait pour toutes les classes d'industriels d'une invention si originale, nous admettrons, à côté de nos produits artificiels, une certaine proportion de nourriture naturelle. Nous n'avancerons que lentement, par gradation; mais il viendra un temps où, dans tous les pays civilisés, l'on regardera comme une action abominable le meurtre d'animaux destinés à nourrir l'humanité. Ce n'est point une utopie, et la chimie a devant elle un horizon illimité; voyez ce qu'elle a déjà fait et avec quelle perfection elle reproduit aujourd'hui la moutarde, le sucre, le beurre, la gelée, la limonade et les essences de senteur" Hélas, le savant philadelphien a raison dans cette dernière phrase, et c'est bien là ce qui est inquiétant.

UNE AMUSANTE ANECDOTE.

On parle, à propos de l'interdiction des courses de taureaux, tant de la loi Grammont, qu'on ne lira pas sans intérêt l'anecdote suivante sur le général de Grammont, l'auteur de cette loi:

Le général de Grammont, qui siégeait à l'Assemblée législative de 1849, était affligé d'une obésité telle que l'on avait dû faire enlever l'une des séparations qui limitaient à cette époque la place de chaque député pour lui permettre de siéger dans la salle des séances.

Un jour, Jules Favre rappelait à la tribune que bon nombre des députés de l'Assemblée législative qui avaient fait partie de l'Assemblée constituante avaient, par trois fois, sur les marches intérieures de Palais-Bourbon, proclamé la République qu'ils n'avaient point hésité à attaquer depuis. Une voix s'éleva, criant: "Ce n'est pas vrai!" C'était la voix du général de Grammont.

Sans se déconcerter, Jules Favre poursuivit en disant: "Je ne suis démenti par personne, sauf par l'imperceptible personnalité qui vient de m'interrompre."

L'Assemblée, se retournant vers l'énorme personnage qui occupait l'une des travées les plus élevées, fut prise d'un fou rire.

Le général de Grammont n'insista pas, mais ce fut peut-être à la suite de cet incident qu'il eut la pensée de présenter sa loi protectrice.

Les ouvriers sont en train d'ouvrir une large tranchée dans la rue.

—Que vont ils faire? demande un badaud à un farceur, qui passait par là.

—Le mystificateur, d'un air confidentiel:

—C'est un monsieur très riche qui a perdu une pièce de dix cents et qui la fait chercher.

Les Plus Grandes Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une goutte de crème de tartre faite de raisin

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 17 Oct. 1894.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau; vents d'est à sud-est.

Température du 16 octobre 1894.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	58	13
Midi	68	18
3 P. M.	72	20
6 P. M.	70	19

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Albert Geyser à Mlle S. Latimer; Simon E. Russel à Mlle Lou se Bosse; Owin McDonald à Mlle Julia Sullivan; Gabriel Bernard à Mlle Harriet Durand; Samuel L. Crawford à Mlle Minnie L. Kauffmann; Arthur Glenn à Mlle L. Maud Wilson; Salvatore Sciacca à Mlle Marie Matranga; Samuel Garic à Mlle Louise L. Garrot; Duval Georgeos à Mlle Emmeline Langlois; Thomas Duplessis à Mlle Ernestine Prinlec; Alfred Boutte à Mlle Charity Smith; Morris Washington à Mlle Rosa Felder; Robert E. Hobbs à Mme Yve Martha Alison, Charles E. Collins à Mlle Annie C. Dugait.

NAISSANCES—Mmes John F. Richtis, une fille; Fernand L. Villeré, une fille; William L. Haemer, une fille; George Irwin, une fille; Albert Lewis, une fille; A. Saidana une fille; Lawrence McDermott, une fille; A. Carvais, une fille; Frederick Meeseer, une fille. F. Bizzle, une fille; George Donoway, une fille; Chs. P. Wirth, un garçon; Julian J. Raymond, un garçon; Thomas F. Obison, un garçon; Frank Viola, un garçon; William Martin, un garçon; Henry Mark, un garçon; Edward Holoman, un garçon; Joseph Quintanas, un garçon.

Décès Ella Harris, 24 ans, 256 Baronne; Alice Steward, 22 an, 359 Chartres; Agnes Davenport, 6 jours, 338 Camp; Marie Paule, 3 ans, 1 rue des Cadix; A. B. Lancaster, 76 ans, Asile des Petites sœurs des Pauvres; Jacob Lewis 2 ans, 518 rue Philip; Charles Schaeffer, 22 ans, 715 Tchoupitoulas; Alex. G. Lyons, 18 Howard; Mme L. Charrier, 42 ans, 196 Tréme; Louis Keirele, 35 ans, coin Waltz et Abadie; Marie Cosix, 2 ans, coin Treizième et Monroe; Maseline Meyer, 63 ans, 358 rue Ste Liberté; John Hummeric, 76 ans, 117 1/2 rue Union; Mme Mary E. Hardhore, 34 ans, 2721 Annunciation; Charles T. Stevenberg, 4 mois, 274 rue Commune; Annie A. Hardy, 48 ans, coin des rues Dryades et Treizième; Louis Wolf, 14 mois, coin des rue Dryades et Treizième; John L. Mullen, 8 ans, 718 rue St-Philippe; Nettie A. Peche, 2 ans, 323 rue Delachaise; Josephine Morne, 17 ans, 274 rue St-Claude; Mme Veuve Sarah Hopf, 70 ans, 1934 rue Jackson; Alma Marie, 2 mois, 833 rue Harmonie; Lena Sarrey, 61 ans, 284 rue Dauphine; James Patterson, 62 ans, rue Washington; Abraham Shields, 2 ans, 640 rue Howard; J. C Byon, 90 ans, 231 rue N. Claiborne; Mlle Alla Hebiar, 16 ans, 269 1/2 rue Lafayette; Henry Steves, 21 ans, 610 Prieur; Mme Ada J. M. Marks, 28 ans, 127 Treizième; Anthony Betheancourt, 15 mois, coin Wasson et Dolhonde; James Gibson, 41 ans 2d rue Deurbigny; Vve B. Jranan, 84 ans, coin Lyon et Camp; Emile A. Meuniier, 2 mois, 187 Royale; Emma Howard, 20 ans, 355 Gravier; Mme M. C. Courtin, 23 ans, 184 Marigny; L. W. Kellogg, 59 ans, 150 Septième.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

C. A. Darby à F. Carrière, un terrain borné par les rues Florida, Encampment, Savage et Grande Route St-Jean, $450.

Mutual Building and Homestead Association à J. B. Parker, une portion de terre bornée par les rues Calhoun, Pitt et Jeannette et l'avenue Henry Clay. $3,500.

Mme Veuve E. Trépagnier et al. au gouvernement des Etats-Unis, un morceau de terre dans le Cinquième District, touchant à la réserve des Etats-Unis, $7,750.

Cour Civile de District.

La succession de Mme Lizzie Keller, épouse de Jean Gouge, et celle de Henry Samuel ont été ouvertes.

—Hélène Katz et Mamie Bohan demandent l'émancipation.

—Bridget Ann Gibbons vs Thos Digby—Procès en séparation.

—E. Howard McCaleb vs Robert Williams et als—saisie provisoire.

—Henri Boyer et fils vs J. Handkeinitz—mise sous séquestre d'une somme de $153.

—Mme Anne L. Goza vs Louisville et Nashville R. R. Co.—action en dommages $10,000.

—Dans l'affaire de Henry Scharnock vs Chas S. Stott, jugement rendu en faveur du demandeur, $6689.50 avec intérêts.

Cour Criminelle.

Le juge Molse a rejeté hier les dernières objections des avocats des Klotz, et sa décision s'appliquant aussi au cas des consœurs liées, rien maintenant ne retardera la comparution des uns et des autres devant la Cour Criminelle. Dans sa décision, le juge déclare que le jury a été choisi conformément à la loi.

Première Cour de Recorder.

L. Adams, R. De Buys, homicide. renvoyé au 20.
B. Williams, coups et blessures, acquitté.
Ida Young, larcin, acquittée. Lizzie Lewis, larcin, Cour Criminelle, $250.
Henry Lurey, insultes, acquitté.
D. Brown, coups et blessures, Maison de Refuge.
A. Davis, J. Rus, voies de fait, remis au 19.
J. Clesi, vente de marchandises sans licence $2.50 ou 5 jours.
J. Kelly, voies de fait, renvoyé au 23 octobre.
Michel Green, vagabondage, Maison de Refuge.
M. Taylor, larcin, remis au 19.
J. Coons, folie, renvoyé chez lui.

Deuxième Cour de Recorder.

Eliza Martin, J. P. Stone, J. C. Murphy, P. H. Williams, D. Roefe, ivresse, acquittés.
C. Flanagan, bris de paix, acquitté.
C Montard, ivresse, acquitté.
L. Smith, Marie Hunter, Josie Chandler, Jennie Stewart, bris de paix, acquittés.
Maude Parker, bris de paix, $5 ou 30 jours.
Mme A. Brown, bris de paix, acquittée.
C. Rose, ivresse, acquittée.

La question de la quarantaine.

Des plaintes ayant été portées depuis quelque temps par les capitaines des navires entrant dans le port de la Nouvelle-Orléans, contre la rigueur des réglements de la station de quarantaine, le Dr. Wilkinson qui a charge de cette station a cru devoir refuter certaines assertions qui plaçaient sous un jour aussi faux que peu enviable les personnes auxquelles est confiée l'administration de notre quarantaine.

Les capitaines de navires disaient, en effet, que lorsque les navires remplissaient toutes les conditions sanitaires possibles, les fonctionnaires de la quarantaine insistaient pour que ces navires fassent détenus et quelquefois aussi soumis à la fumigation, procédé toujours très coûteux. L'on d'eux a dit qu'ayant annoncé son intention de s'adresser à son arrivée en ville à certain docteur, on lui avait répondu que s'il allait trouver le Dr Patton, cela simplifierait beaucoup les choses.

Le Dr Wilkinson dit que les capitaines des navires ne sont pas très exigeants en matière de santé et que les matelots souffrant d'une forte fièvre aux yeux des médecins, seront, à ceux de capitaines, des hommes parfaitement bien portants. Une différence d'avis est donc inévitable, et la décision des médecins soulèvera toujours des protestations. En ce qui concerne la recommandation d'un médecin plutôt que d'un autre, le but des médecins de la quarantaine est que les malades soient examinés par des hommes compétents, et non par des charlatans qui pourraient se méprendre sur un cas de maladie et signaler un cas comme suspect ou comme un cas de fièvre jaune, et jeter l'alarme inutilement parmi la population. Mais l'emploi de tel ou tel médecin est absolument étranger à la mise en liberté d'un détenu à la quarantaine.

Mc Kinley.

M. Mc Kinley, le gouverneur de l'Ohio, prononcera samedi, ici, un discours politique, dans l'intérêt de la campagne congressionnelle républicaine en Louisiane. Il parlera soit au square Lafayette si le temps est favorable, soit dans un local quelconque s'il en est autrement.

Le Premier Procès.

Le premier procès endommagés intenté à la suite de l'accident de chemin de fer de dimanche dernier, a été enregistré hier par Mme Julia L. Muir. Elle demande des dommages et attaque les trois compagnies, celle de Northeastern, celle de Louisville Nashville et celle du Pont

—A 6 heures P. M., Francis Rickhau, qui faisait la cuisine sur un fourneau à gazoline, a été brûlé aux mains et aux jambes.

BULLETIN Télégraphique.

DANS LES FLAMMES

Désastreux Incendie à Houston.

Deux Sœurs sont Brûlées Vives et une Troisième Personne Trouve la Mort dans le Brasier.

Houston, Tex, 16 octobre—Le plus désastreux incendie qui ait jamais éclaté en ville a pris naissance ici ce matin et a détruit ne nombreuses propriétés. Deux sœurs de St-Joseph ont péri dans les flammes et deux malades qui se trouvaient dans l'ingrmerie ont été brûlées vives. Le feu a pris à l'hôtel San Jacinto, au coin des rues Franklin et San Jacinto.

Les flammes se sont promptement communiquées à l'infirmerie St-Joseph, détruisant une annexe à deux étages, et ensuite la bâtisse principale. Les sœurs Dolorat et Jane ont péri, et la sœur Clothilda a été grièvement brûlée à la tête, au cou, aux bras, si bien qu'on doute qu'il soit possible de le sauver. Deux malades manquent à l'appel et on ne doute pas qu'ils aient péri. Il était environ 4 heures 30, lorsque les pompiers sont devenus maîtres du feu.

Les pertes totales sont évaluées à $438,000.

Un Nouveau Fusil.

Washington, 16 octobre—On s'occupe en ce moment très activement de fournir à l'armée le nouveau fusil à répétition autour duquel on a fait tant de bruit ces temps derniers. L'armement progresse aussi rapidement que le permet la manufacture nationale de Springfield.

Cette fabrique peut maintenant qu'elle est outillée complètement pour cette fabrication spéciale, fournir 25,000 fusils par an. Aussitôt que les fusils sortent de la manufacture, ils sont mis entre les mains des soldats. Il faudra à peu près une année pour que notre petite armée soit définitivement en possession de la nouvelle arme.

Un modèle de ce fusil a été envoyé à chaque compagnie de milice des Etats, afin que les soldats puissent se familiariser avec son maniement, mais il faudra plusieurs années pour que toutes les compagnies soient en possession de cette arme, vu le nombre limité qui sort de la fabrique.

Ce fait a été commenté par les généraux qui disent que ceux qui sont opposés à l'entretien d'une nombreuse armée prétendent que l'on pourrait réunir sous ces drapeaux un million d'hommes en un jour, mais à cet argument, ils répondent: "Que ferions nous de ce million d'hommes inexpérimentés et quelles armes lui fournirions-nous?"

Un très grand tacticien est de l'avis du général Schofield et il dit que celui-ci n'est même pas allé assez loin en comparant l'armée des Etats-Unis à l'armée chinoise Il dit qu'une armée étrangère de 250,000 hommes pourrait être débarquée sur la côte de l'Atlantique et pourrait s'emparer de St-Louis avant que les Etat-Unis pussent interrompre sa marche, avec leur effectif de cinquante hommes à peine, y compris la milice des divers Etats.

Un rêve fatal.

Chicago, 16 octobre—Un des meilleurs mécaniciens de la ville, nommé Ragan, qui rêvait de son compagnon, un autre mécanicien, qui avait sauté à bas de sa locomotive pendant un accident de chemin de fer, a sauté lui-même par une fenêtre du deuxième étage et s'est écrasé sur le trottoir. Il a été relevé sans connaissance et grièvement blessé. Il a dit, après avoir été transporté à l'hôpital, qu'il avait rêvé qu'il se trouvait sur la locomotive avec son ami et que tous deux sautaient sur la voie.

En Orient.

Shanghai, 16 octobre—On prétend que Port Arthur, le port où la flotte Chinoise avait été amenée pour être réparée après la bataille de la rivière Yalu, a été pris par les Japonais.

Un Monument et un Théâtre.

Weisbaden, Prusse, 16 octobre—L'empereur Guillaume a dévoilé aujourd'hui un monument à la mémoire de son grand-père, et ce soir il ouvrira officiellement le Théâtre Royal.

La princesse Alice de Hesse.

Berlin, 16 octobre—On dit que des concessions comme il n'en avait jamais été faites viennent d'être accordées à la princesse Alice de Hesse par le synode russe. On ne lui demandera pas de renier sa religion, mais simplement de déclarer qu'elle désire embrasser la religion de l'Eglise russe afin d'être de la même religion que son mari.

Pour la Sécurité du Czar.

Corfou, 16 octobre—Le gouvernement grec et les autorités locales de l'île de Corfou sont occupés à prendre des mesures pour la sécurité du Czar. La police surveille les nouveaux arrivés et les étrangers seront dorénavant obligés de donner des renseignements satisfaisants au autorités. Le château du roi de Grèce est en état et plusieurs officiers russes sont déjà arrivés. Les mesures de précaution seront poussées si loin que les rivages de l'île seront surveillés afin d'empêcher le débarquement d'étrangers à l'insu du gouvernement.

Le feu.

On apprend de Lafayette que le feu a détruit à Opelousas, Lne, un entrepôt de la gare du Southern Pacific. Les pertes totales sont estimées à environ $30,000.

Le Service de l'Hôpital de Marine.

Les fonctionnaires de l'Hôpital de Marine disent qu'il n'y a pas eu cette année de maladies épidémiques, et que l'arrivée du temps froid dans le Nord donne la presque certitude que tout danger est passé.

Il y a eu cette année des épidémies de fièvre jaune dans tous les pays du Sud, mais malgré leur proximité, le fléau ne s'est pas propagé aux Etats Unis.

Vol.

Le Pacific Express Co, de The Dalles, O, a été victime d'un vol de $14,000 à $15,000. L'argent avait été envoyé de Portland et était arrivé samedi soir. La somme avait été immédiatement transportée aux bureaux de la compagnie, où personne n'a été à même d'expliquer le vol au sujet duquel les détails sont très incomplets. On pense que le vol a été commis en l'absence de l'employé qui garde la nuit le bureau de la compagnie. Il s'était rendu ce soir-là à un bal et n'était rentré qu'à 1 heure du matin.

A la Recherche des $50,000.

Quelque part, dans un rayon d'un mille de Sacramento, est cachée la somme de $50,000 récemment volée par les bandits. La somme est contenue dans 4 sacs, dont trois sont pleins d'or et le 4me de monnaie d'argent. Les détectives auxquels a été confié le soin de capturer les bandits, ont abandonné momentanément leur chasse, pour se livrer à la recherche de la somme Celle-ci peut se trouver cachée dans chaque pied carré du rayon dans lequel on sait qu'elle se trouve, car le pays est fait de marécages, de broussailles, semé de marés et traversé par une rivière, ce qui permet de cacher facilement quatre sacs de la nature de ceux que l'on cherche.

En Quarantaine.

Un steamer Allemand, venant de Naples et de Palerme, a été détenu à la quarantaine de New York avec 499 passagers d'entrepont, par suite de la précédé à bord d'un cas suspect de maladie. On pense que ce pourrait bien être un cas de petite vérole et on attend que

Dans la Tempête.

Une dépêche de Jacksonville dit que au nombre de ceux qui ont péri dans la récente tempête se trouvent 15 pêcheurs de Sand Island. On savait qu'ils avaient été surpris par la tempête, mais on ignorait qu'ils eussent péri et on avait conservé l'espoir de les revoir. Le fait que trois cadavres ont été retrouvés, prouve que les 15 hommes ont partagé le même sort.

Brûlée.

Mlle Jennie Harrigan et trois enfants ont péri dans l'incendie de leur ferme à Elizabeth, N. J. Le feu a été mis par la mère qui, au moment où les flammes l'ont atteinte, a maintenu auprès d'elle ses trois enfants dont l'aîné était âgé de 6 ans et le plus jeune de 14 mois. Le père était absent au moment où sa femme a commis cet acte de folie ou de désespoir.

McKinley.

On annonce de Columbus, O., que McKinley a l'intention de se rendre samedi à la Nouvelle-Orléans, pour prononcer un discours électoral.

Diphthérie.

Le comité du Budget de la Chambre française a décidé de demander le vote d'un crédit de 100,000 francs, pour mettre à l'essai le serum anti-diphthérique.

Afrique.

Le gouvernement allemand vient de recevoir d'Afrique une dépêche lui annonçant que Wilbbol, le chef hottentot qui avait résisté jusqu'ici aux troupes allemandes, avait fini par céder. Pendant le dernier engagement un officier et sept soldats ont été tués. C'est de de tous les chefs de tribus africains sur les possessions allemandes, celui qui a résisté le plus longtemps et qui a empêché les progrès de la civilisation.

Da Gama.

Une dépêche de Montevideo, annonce que l'on a essayé d'assassiner l'amiral da Gama, mais que cet attentat à ce vie a échoué. Deux des coupables ont été arrêtés. L'un est un portugais et l'autre un Brésilien.

Sur une plantation.

On apprend de Tuxpan, Mexique, qu'une bataille a eu lieu sur la plantation de vanille de G. B. Bashin, un Anglais. Les ouvriers de la plantation qui sont tous Mexicains, n'étaient pas satisfaits de leur surintendant qui est un Américain, et ils l'ont attaqué. Le surintendant comptait un nombre des ouvriers quelques amis qui ont pris parti pour lui et une bataille sanglante s'est engagée entre les deux factions. Le surintendant a été blessé et quatre Mexicains ont été tués.

Chine et Japon.

On annonce semi-officiellement que la Chine n'a pas demandé la paix et que par conséquent le Japon ne peut pas comme on l'avait annoncé avoir rejeté ses demandes.

Les Etrangers à Pekin.

Le ministre des affaires étrangères a reçu du ministre des Etat-Unis à Pekin une dépêche de nature à rassurer les personnes qui craignaient pour la sécurité des étrangers dans cette ville. Le ministre dit que l'on a beaucoup exagéré le danger que courent les étrangers.

Il n'y a à signaler qu'une seule attaque de résidents américains, et ceux qui s'en sont rendus coupables, ont été immédiatement punis.

Les autorités ont lancé une proclamation, par laquelle elles ordonnent que les étrangers soient protégés.

Les Mineurs de Bull Hill.

On écrit de Colorado Springs, que trois mineurs qui avaient été arrêtés pour avoir commis un vol dans un café, et qui étaient enfermés sous la garde des représentants de la loi, ont cherché à s'en échapper, et ont été tués par les députés shérifs Cinq ont été grièvement blessés par le jury du coroner.

Une Autre Attaque Imminente.

Les officiers de la compagnie de St-Louis et San Francisco ont appris que l'on avait vu se dirigeant du côté de leur ligne, une bande d'hommes très bien armés. Ils craignent que ce ne soient les membres de la bande de Cook et qu'ils ne tentent une autre attaque des trains de la compagnie. Une lanterne rouge a été volée à la compagnie, et ce fait joint à la présence d'hommes armés dans le voisinage de la voie du chemin de fer, fait craindre une nouvelle attaque. Toutes les mesures ont été prises pour l'empêcher.

UNE LETTRE DE M. PASTEUR.

M. Magnard du *Figaro* vient de recevoir de M. Pasteur la lettre que voici:

Monsieur le Rédacteur en chef,

Vous avez proclamé l'immense service rendu par mon cher collaborateur M. Roux; vous avez demandé aux mères de contribuer à la diffusion d'une méthode qui arrachera à la mort des milliers d'enfants. Non seulement votre appel a été entendu, mais par une idée infiniment touchante, ce sont surtout les enfants qui ont été mis en tête des souscripteurs. Ils entrent dans la vie en faisant le bien. Des parents en deuil ont invoqué le souvenir de l'enfant qu'ils ont perdue pour sauver d'autres existences. De toutes parts, on s'est associé aux sentiments pleins de souffrance et, pour tout dire d'un mot, de bonté que vous avez provoquée dans la presse et dans le public.

Je vous remercie, plus que je ne saurais dire, au nom de tous mes collaborateurs qui travaillent à la fois pour la science, la patrie et l'humanité.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, les assurances de ma haute considération.

L. PASTEUR.

L'ORIGINE DU MOUCHOIR.

Le premier mouchoir de poche connu fut porté par une dame, vers 1350 ans. La femme qui fit faire ce grand pas à la civilisation était une belle Vénitienne à laquelle son *fazzoletto* valut un légitime succès. L'Italie est donc le berceau des mouchoirs de poche. Bientôt, ils passèrent les Alpes et se répandirent en France, où ils furent adoptés par les seigneurs et les dames de la cour de Henri II. Le mouchoir de cette époque, fabriqué avec les tissus les plus délicats, orné de précieuse broderies, était un objet de grand luxe. Sous Henri III, on eut l'idée de le parfumer, et il porta le nom de *mouchoir de Vénus*. Ce n'est guère qu'en 1580 que l'Allemagne se familiarisa avec cet objet de toilette. On le nomma *fazolletlein*, d'après son nom italien *fazzoletto*; il ne servait qu'aux princes et aux personnes très riches. C'était aussi un cadeau que l'on faisait aux fiancés illustres. Il fut l'objet de lois somptuaires, et un édit, publié à Dresde en 1595, en interdit formellement l'usage aux gens du peuple. Depuis, il s'est peu à peu vulgarisé, de quoi l'on ne peut trop se féliciter. Il convient aussi de rendre grâce à la belle Vénitienne qui l'inventa. N'est-il pas pénible, en effet, de songer que nos prédécesseurs aïeules du moyen âge ne connaissent pas cet utile petit morceau d'étoffe, et que la Laure de Pétrarque se mouchèrent sans doute avec leurs doigts?

Ruse de plaideur:

—Eh bien! et votre procès avec X...?

—Gagné, mon cher, et par un moyen bien simple. Vous savez que j'avais pour président une perle d'honnêteté; le matin même du prononcé du jugement, je lui envoie sous pli chargé deux billets de mille.

—Diable! Il y avait de quoi tout faire manger.

—Sans doute; aussi avais-je signé la lettre du nom de mon adversaire.

Taupin, type de l'artiste brutal, n'est pas exclusivement contemporain.

On pourrait lui découvrir, parmi les peintres du siècle dernier, de nombreux ancêtres.

Par exemple Rigaud, qui, exécutant le portrait d'une marquise, laquelle trouvait que, sur la toile, on lui faisait la bouche trop grande, répondit gracieusement:

—Il vous faudra, madame, je ne vous

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:40 am
No 7 Const Acc..8:55 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex..5:00 pm	No 8 Const Acc..3:35 pm
No 5 Fast Mail..10:25 pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
(ILLINOIS CENTRAL).	
No 25, Local Mail and Express..8:50 pm	No 26, Local Mail and Express..7:00 am
No 3, New Orleans Limited..7:30 pm	No 4, Chicago Limited..11:30 am
No 1, Fast Mail..8:30 am	No 2, Fast Mail..6:00 pm
No 29 Exc. di- manche..3:25 pm	No 24 Exc. di- manche..7:45 am
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train..10:00 am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train..4:00 pm
No 21, Vicksburg Express..5.50 pm	No 22, Vicksburg Express..7:30 am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited 12:50 pm	No 2 Limited..3:30 pm
No 3 Fast Mail..6:35 am	No 6..8:20 am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 24, Cal. Ex..7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15 am
No 52, Hot Springs & St. Louis Ex..6:50 am	No 51, Hot Springs & St. Louis Ex..8:20 pm
Local ..... 10:05 am	Local ..... 3:50 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....7:05 pm	California Ex....9:10 am
California Ex..10:55 am	San Antonio....5:20 pm
SAINT LOUISIANA MAIL ROAD.	
Excursion le dimanche seulement.	
No 9..9:40 pm	No 10..6:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7..9:20 am	No 8..3:45 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00 am
..... 4:15 pm	..... 5:00 pm
Shell Beach....2:40 pm	Shell Beach....10:00 am
Dimanche.	
Pte-la-Hache..9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..7:15 am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la Hache & Shell Beach..4:40 pm
Shell Beach & Pte-la-Hache..7:00 pm	Shell Beach....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Algier..10:00 am	Algier..4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Algier..6:05 pm	Algier..8:00 am
Dimanche seulement.	
Algier..6:40 pm	Algier..8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Ce Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qui distribuera aux commandants de navires. Ces derniers trouveront également une collection de tables qui se prépare avec soins remettant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les cartes et publications émises par le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un *Notice to Mariners Bulletin* régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (7h.m. méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

E. A. ANDERSON,
Lieutenant de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

This sub-chart of average conditions for the month shows an area of high pressure near 35th parallel. There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is also a general movement of the air from the United States to the Arctic Regions and occasional spiral vortices, the cyclonic (against the sun), the tornador, and the anti-cyclonic (with the sun), with high barometer. Generally, to the northward and in front of the cyclonic centers, or the low, the weather is damp, the barometer rising and the barometer falling, while to the southward and in front of the anti cyclonic, or high, it is dry, cooler and the barometer rises.

Forecast for July.—Generally fair weather with moderate to fresh winds. Occasional mod-rate gales north of the 40th parallel. Beginning of the 1st Indian tropical cyclone season during the latter part of the month. Forecasts, as shown, from lat. 22° W., across the Grand Banks, to the Nova Scotian and New England coasts. Icebergs in the vicinity of Belle Isle and to the eastward of Newfoundland with probably a few bergs as far south as the 43d parallel.

Review of June.—The weather over the North Atlantic during the month of June has been remarkably fine. On only a few days were gales reported and only one reports received recorded the force of wind as high as 10 at any time North of the 40th parallel and west of the 35th meridian the winds were generally from the southwest, except from June 12 to June 17, when northeasterly and easterly winds prevailed. East of the 35th meridian and north of the 45th parallel the winds were generally fresh to strong from the west. In the central and southern part of the ocean the weather was pleasant and the winds light to moderate.

With the exception of the storm that crossed Newfoundland, June 7-9, the tracks plotted on the Chart this month are those of depressions rather than storm areas.

On June 1 a depression, 29.40 ins., was central near latitude 50° N. longitude 21° W. It moved about a NE by E across the southern part of Ireland and into the North Sea on the following day. Moderate winds accompanied this depression, but a few squalls, force 7, were reported.

A similar depression from the southwest moved up the Irish Channel on the 4th and 5th. The winds were generally moderate to strong. Lowest barometer, 29.63 ins.

On the 6th another depression moved from the west of France up the English Channel, as shown.

An area of low pressure appeared near Hatteras Jun 6, accompanied by fresh winds. On the 7th it was central near lat 40° 30' N. lon. 65° 30' W., wind fresh to strong, barometer 29.63 ins. During the night the barometer fell to 29.52 ins. and near the center the wind increased to the strength of a whole gale. On the 9th vessels to the southward of the storm track and westerly gales, force 9,10

On the 7th a depression that had moved from Newfoundland was central near lat. 50° N. lon. 38° W. Thence it moved NE by E and disappeared on the 8th. One vessel reported highest force of wind 10.

On the 15th a depression moving NEly, crossed the 30th meridian near 51° N. It was accompanied by gales, force 7. On the 18th it disappeared to the N of Rockall.

During the month frequent fog was experienced from longitude 42° between 45° W. and 48° W., across the Grand Banks to the coast. Occasional fog was reported by vessels from the Grand Banks to the English channel.

Several icebergs were sighted during June between lat. 42° 30' N. and lat. 49° N. and from 45° W. to 50° W. The greatest number and largest bergs were seen between longitude 48° W. and the coast of Newfoundland.